



A retenir :

Chancres bactérien : *Clavibacter michiganensis* détecté sur tomate en Corse du Sud (Bastelicaccia).

Fourmis : attaques répétées et dégâts sur tiges sur plusieurs cultures.

Pucerons : début des observations favorisés par la présence des fourmis.

Oïdium : grosse pression sur concombres et petits pois.



SOMMAIRE

Tomate
Melon
Poivron
Aubergine
Laitue
Concombre
Piégeage
Prévision météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :
Océane CABAU, FREDON
Rédactrice : Océane CABAU



Structures partenaires : CA2B,
CANICO, Inter Bio Corse

Directeur de publication :
Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : InterBioCorse,
Fredon Corse



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de L'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan
ÉCOPHYTO.

TOMATE SOUS ABRI FROID

• Stade phénologique

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée mais globalement nous sommes au stade floraison 4^{ème} bouquet.

• *Tuta absoluta*

Observation : Observation de quelques mines sur feuilles localisées à Biguglia et Aléria. Pression très faible cependant (1 à 2 %).

Évaluation du risque : Mineur.

Gestion du risque : Une vigilance permanente tout au long de la culture s'impose pour ne pas laisser les populations de *Tuta* s'installer dans les abris.

Des mesures prophylactiques sont à mettre en place au plus tôt pour limiter le développement des populations :

- Entretenir des populations d'auxiliaires spontanés (bandes enherbées, etc.) en conservant par exemple l'inule visqueuse, plante hôte hivernale pour l'auxiliaire *Macrolophus pygmaeus*.
- L'introduction d'auxiliaires vis-à-vis de *Tuta* est la base essentielle pour contrôler les populations du bio-agresseur : à ce jour *Macrolophus* et le parasitoïde d'œufs *Trichogramma achaeae* font l'objet d'apports en culture.

- *Macrolophus* : Ce prédateur s'est montré efficace sur les œufs et les larves de *T. absoluta*, surtout les jeunes larves de 1^{er} et 2^{ème} stades. Compte tenu de l'installation lente du prédateur, il est nécessaire de l'introduire au plus tôt.

- *Trichogramma achaeae* : il pond dans les œufs de *T. absoluta* qui deviennent cuivrés, puis noirs lorsqu'ils sont parasités. Tout le développement du parasitoïde se déroule dans l'œuf de *Tuta*. L'apport du parasitoïde en complément de *Macrolophus* permet de fiabiliser la stratégie vis-à-vis de *Tuta*.

Les stratégies (quantité, fréquence) sont à adapter en fonction de la pression de *Tuta*.



Photo 1 : mine de *T absoluta* sur feuille de tomate (O. Audibert)

- **Mildiou - *Phytophthora infestans***

Observation : Présence de mildiou observée sur 3% des tiges et fruits sur le secteur de Biguglia.

Evaluation du risque : Mineur. Les conditions climatiques à venir (temps sec et chaud) ne seront pas favorables à son développement.

Gestion du risque : La gestion du bio-agresseur passe par la gestion de la conduite culturale. En culture, il faut veiller à une bonne maîtrise du climat, éviter l'excès d'humidité et la condensation sur les plantes et surtout assurer une bonne aération des abris, notamment en fin de journée. Il est également conseillé d'éliminer les débris végétaux en cours de culture.

- ***Botrytis cinerea***

Observation : Pression faible mais observée sur 1% des tiges et des feuilles sur une parcelle de Biguglia.

Evaluation du risque : Mineur.

Gestion du risque : Comme pour le mildiou, une bonne maîtrise du climat pour éviter l'excès d'humidité est nécessaire pour stopper le développement de la maladie.

Il faut éviter de laisser sur les plantes des organes pouvant servir de bases nutritives (feuilles séchées) ou déjà atteints (fruits pourris...). Un effeuillage régulier des plantes permettra d'aérer le bas des plantes. Il doit impérativement être effectué au ras de la tige afin d'obtenir des plaies de taille nettes sans chicot de pétiole. Les débris végétaux au sol devront être éliminés. En cas d'attaque, il est indispensable de limiter la sporulation du champignon sur les organes touchés pour éviter sa dissémination. L'élimination d'organes atteints doit être réalisée avec précaution (récupération dans un sac évitant de détacher les spores).

- **Chancre bactérien - *Clavibacter michiganensis***

Observation : Une analyse officielle a permis de détecter la présence de *Clavibacter michiganensis* sur les plants d'une parcelle à Bastelicaccia. Des flétrissements et dessèchements de la plante ont d'abord été observés ; en cas de symptômes, ne pas hésiter à demander une analyse auprès de votre technicien.

Evaluation du risque : Majeur. Les adventices de la famille des Solanacées sont aussi sensibles à cette bactérie et peuvent servir de réservoir. La bactérie pénètre par les blessures, notamment de taille et les racines. Elle se dissémine facilement par les opérations culturales, l'arrosage par aspersion...

Gestion du risque : La gestion est très difficile. En cas de foyer, il faut arracher les plants malades (et les voisines apparemment saines à cause de l'incubation qui fait apparaître les symptômes quelques jours après). Celles-ci doivent être mises immédiatement dans un sac et détruites. La désinfection des mains et des outils sera indispensable pour ne pas contaminer une autre file ou une autre serre.

Enfin des spécialités commerciales autorisées, à base de cuivre ou bien des produits « alternatifs » peuvent être utilisés, mais ont une efficacité limitée. En fin de culture, les plantes et déchets végétaux doivent être soigneusement éliminés et la serre ainsi que tout le matériel doivent être parfaitement nettoyés et désinfectés comme avant la mise en place de la culture. Un vide sanitaire d'au moins 3-4 semaines est nécessaire pour limiter les nouvelles contaminations.

MELON SOUS TUNNEL

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée. Nous observons donc des cultures au stade extension des tiges, 1^{ère} fleur.

- **Pucerons**

Observation : Présence localisée en deux foyers sur 1% des feuilles des plants observés sur Cervione.

Evaluation du risque : Mineur.

Gestion du risque : Rester vigilant et repérer les foyers en détruisant immédiatement les plants les plus infestés pour éliminer la population est indispensable. Veiller également à préserver la faune locale car elle peut contenir des prédateurs naturels.

POIVRON SOUS ABRI

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée mais globalement nous sommes au stade floraison/début nouaison.

- **Puceron - *Myzus persicae***

Observation : Attaque par foyer de *Myzus persicae* sur 60% des plants observés à Aléria. Les pucerons sont élevés par les fourmis, grandement présentes sur le terrain.

Evaluation du risque : Majeur.

Gestion du risque : Laisser des bandes enherbées pour favoriser les populations d'auxiliaires prédateurs (syrphes, chrysope, etc.) ou de parasitoïde (*Aphidius colemani*). Il est aussi possible de conserver des cultures de l'année N-1 (de poivrons par exemple) pour maintenir des populations de parasitoïdes pour les nouvelles cultures.



Photo 2 : foyer de pucerons sur feuillage

Les substances de contacts suivantes pourraient avoir une efficacité partielle sur pucerons et permettre de nettoyer le miellat :

- l'huile essentielle d'orange douce (Prev-am, Limocide, etc.), homologué contre aleurodes
- le savon potassique (mouillant - dose 2 à 3%)

Une activité parasitoïde importante d'*Aphidius* combiné avec une intervention douce (type savon noir) pourrait suffire à maintenir une pression acceptable sur le plan économique. Il suffit d'être patient pour que les auxiliaires prennent le dessus.

Le Boundary (engrais foliaire) aurait également un effet significatif contre les pucerons. Une demande de dérogation du pyrèthre contre les pucerons sur cultures légumières est en cours.

AUBERGINE – SOUS TUNNEL

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée mais globalement, nous sommes au stade croissance.

- **Pucerons**

Observation : Des colonies de pucerons ont été observés sur le secteur d'Aléria sur près de 50% des plants de la parcelle.

Evaluation du risque : Majeur.

Gestion du risque : Le risque sera géré de la même manière que pour les pucerons observés sur poivrons (ci-dessus).

- **Fourmis**

Observation : Des perforations et grignotages des tiges et des apex des plantes ont été enregistrés sur Biguglia sur au moins 5% des plants observés.

Évaluation du risque : Majeur. Les fourmis peuvent causer des dégâts entraînant la mort de la plante.

Gestion du risque : Il existe très peu de méthodes de lutte homologuées contre les fourmis. Des pistes de réflexions sont en cours de recherche, elles seront publiées dans un prochain bulletin.

LAITUE – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée mais globalement nous sommes au stade <18F.

- **Limaces**

Observation : Des attaques de limaces ont été repérées sur 1% des plants observés sur une parcelle à Ghisonaccia.

Évaluation du risque : Mineur.

Gestion du risque : Éviter les zones de cultures ombragées et humides. La mise en place d'un piège pour leur détection est envisageable. Si un traitement est à envisagé : le phosphate ferrique est autorisé en AB et homologué sur salade.

- **Pucerons**

Observation : Quelques individus ont été observés sur le secteur de Ghisonaccia sur environ 10% des plants observés.

Évaluation du risque : Mineur.

Gestion du risque : Rester vigilant car leur dissémination peut être très rapide. Éliminer les résidus de culture après récolte pour empêcher la propagation aux autres champs de laitues.

- ***Sclerotinia sclerotinium***

Observation : Des flétrissements dus à *Sclerotinia* sur 5% des plants ont été observés sur Cervione.

Évaluation du risque : Mineur.

Gestion du risque : Cette maladie est assez fréquente sur laitues. Une élimination des plantes atteintes porteuses de sclérotés en cours et fin de culture permet de limiter les risques de propagation.

CONCOMBRE – SOUS ABRI

- **Stade phénologique**

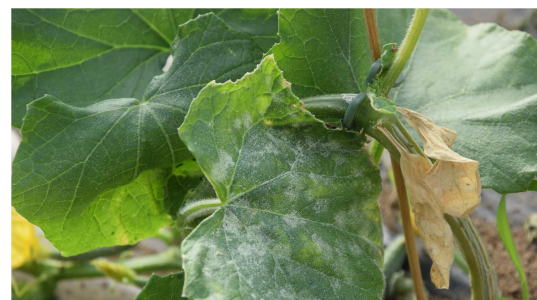
Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée mais globalement nous sommes au stade début nouaison.

- **Oïdium**

Observation : Attaque d'oïdium sur 60% des plants observés, sur les feuilles à Aléria.

Évaluation du risque : Majeur.

Gestion du risque : Une intervention au soufre, mouillable ou en poudre, est possible pour atténuer la pression de l'oïdium.



Appliquer le produit de préférence en fin de journée pour éviter une phytotoxicité (brûlage du feuillage) lorsque les températures sont élevées (30°C).

- **Acarien - *Tetranychus urticae***

Observation : Des foyers d'acariens ont été observés sur feuilles sur 20% des plants observés sur une parcelle d'Aléria.

Evaluation du risque : Majeur. Les acariens se développent en climat sec et chaud et peuvent rapidement compromettre l'état sanitaire des cultures. Ils sont difficilement repérables à l'œil nu, il est conseillé d'intervenir suffisamment tôt (avant leur prolifération).

Gestion du risque : Une intervention au soufre, mouillable ou en poudre, est possible pour atténuer la pression des acariens. Appliquer le produit de préférence en fin de journée pour éviter une phytotoxicité (brûlage du feuillage) lorsque les températures sont élevées (30°C).

- **Pucerons**

Observation : Pression faible sur feuille avec 1% des plants observés sur Aléria.

Evaluation du risque : Mineur mais la présence de fourmis ne peut que les protéger et favoriser leur développement.






Gestion du risque : Laisser des bandes enherbées pour favoriser les populations d'auxiliaires prédateurs (syrphes, chrysope, etc...) ou de parasitoïde (*Aphidius colemani*).

PIEGEAGE

Le réseau de piégeage de *Spodoptera littoralis* (noctuelle méditerranéenne) mis en place sur la Corse n'a, à ce jour, enregistré aucune capture.

Le réseau de piégeage de *Drosophila suzukii* sur fraises a fait l'objet d'un taux de capture très faible depuis le début de la mise en place du réseau. Aucun dégât au champ n'a pour le moment été détecté.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Vendredi 27 avril	Samedi 28 avril	Dimanche 29 avril	Lundi 30 avril	Mardi 1 ^{er} mai	Mercredi 2 mai	Jeudi 3 mai	Vendredi 4 mai
Haute Corse/ Corse du Sud								
	Quelques passages nuageux samedi	Temps nuageux avec risques d'averses sur la côte occidentale en fin de journée	Temps légèrement nuageux ; température en baisse	Temps perturbé avec de nombreux nuages et des successions de pluies	Pas de changement ; vent de Nord à Nord-Est modéré à assez fort			

Pour la période du Mardi au Vendredi, l'indice de confiance de la prévision est de 3 sur 5.

LIENS UTILES

- En cas de suspicion de détection d'organismes nuisibles réglementés, le mode opératoire à suivre est décrit dans la note nationale que vous pouvez consulter avec le lien cité ci-dessous.
- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **EVOLUTION DE LA REGLEMENTATION** : Une nouvelle liste des équipements de limitation de la dérive de pulvérisation de produits phytopharmaceutiques est parue au Bulletin officiel du 25 mai 2017. Ces équipements permettent de réduire la largeur des zones non traitées en bordures des points d'eau (de 20 ou 50 m à 5 m), conformément à l'arrêté du 4 mai 2017. De nouveaux équipements viennent s'ajouter pour la viticulture, l'arboriculture et les cultures basses (pulvérisateurs, buses).
 - <http://www.corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

Xylella fastidiosa

Xylella fastidiosa peut affecter de nombreux végétaux, oliviers, Prunus (pêchers, amandiers), laurier rose, vigne, agrumes, caféiers, chênes,... Les dépérissements provoqués par la maladie peuvent avoir des répercussions économiques de grande ampleur.

La bactérie est transmise et dispersée par des insectes vecteurs, en particulier les cercopes et les cicadelles, qui se nourrissent de la sève des plantes. La circulation et la plantation de plants contaminés, y compris de végétaux d'ornement, représentent un risque important de dissémination.


En Espagne, un plant de vigne contaminé par *Xylella fastidiosa* a été découvert sur l'île de Majorque. La sous-espèce identifiée est *fastidiosa*, connue comme l'agent responsable de la **maladie de Pierce** aux Etats-Unis. A ce jour, cette sous-espèce a été identifiée uniquement à Majorque sur ***Polygala myrtifolia*, *Cistus monspeliensis*, *Prunus avium*, *Prunus dulcis* et *Vitis vinifera***. La plante contaminée présentait des symptômes et provenait d'une parcelle de raisins de table, âgée de 20 ans.

La délimitation des zones infectées et des zones tampons ainsi que la liste des espèces hôtes sensibles à la sous-espèce multiplex sont disponibles sur le site <http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa>

Pour plus d'informations pour la reconnaissance des symptômes, les vecteurs potentiels, cliquez sur les liens suivants :

<https://www.anses.fr/fr/system/files/VEG-Fi-XylellaFastidiosa.pdf>

<http://agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa-une-bacterie-nuisible-pour-les-vegetaux>

Pour tout signalement de suspicion de symptômes contacter le  : **0800 873 699**, joignable du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, et le vendredi de 8h30 à 16h30.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.